

Le Contrebandier espagnol
Scène lyrique

Amédée DE PASTORET

ALVAR et CLAIRE

Récitatif

ALVAR
C'est bien ici le lieu du rendez-vous promis :
Et de mille rivaux, empressés à lui plaire,
Si Claire a pu tromper les regards ennemis,
Avant que de ces monts la cime ne s'éclaire,
Je la verrai ! L'amour nous l'aura donc permis !
Seule, en ces lieux, je retrouverai Claire ;
De sa touchante voix j'entendrai les accents ;
Je verrai ce regard qui porte dans mes sens
Tant de bonheur et tant de joie !
Mon Dieu, faites que je la voie !
Ah ! je paierais si cher ces rapides instants !

Air

Ma Claire est si jolie !
Je l'aime tant !
Je veux toute ma vie

En dire autant ;
Et si son cœur n'appelle
D'autres amours,
En n'aimant jamais qu'elle,
Aimer toujours.

Ma Claire est si jolie !
Qui la verrait,
D'abord et pour la vie
L'adorerait.
Ah ! si son cœur n'appelle
D'autres amours,
Je veux, en n'aimant qu'elle,
Aimer toujours !

Récitatif

Sous les rochers quelqu'un s'avance ;
C'est elle, je l'entends ! Le ciel ne trompe pas
Un cœur qui met en lui sa plus chère espérance.
C'est elle ! mon amour la reconnaît d'avance ;
Et j'entends déjà la romance
Dont la mesure accompagne ses pas.

Romance

CLAIRE
Mon aimable et douce patronne,
Protégez-moi, protégez-nous !
Vous devez, si vous êtes bonne,
Me donner Alvar pour époux.

Je l'aime bien plus que moi-même,
Et dans les cieux vous savez bien
Qu'on est sauvé lorsque l'on aime,
Tant l'amour est vraiment un bien !

Ensemble

CLAIRE

Gloire à vous, ma patronne sainte !
C'est lui ! je le vois ! et mon cœur,
Qui maintenant n'a plus de crainte,
N'aura bientôt que du bonheur.

ALVAR

Gloire à vous, bienfaisante sainte !
Je la vois ! c'est elle ! et mon cœur,
Qui maintenant n'a plus de crainte,
N'aura bientôt que du bonheur.

Récitatif

ALVAR

Claire, c'est toi ! le ciel qui nous protège,
Nous permet enfin de nous voir !
Et de ces monts que couronne la neige,
L'asile a rempli notre espoir.
Ah ! pourvu que dans la montagne
Des soldats ennemis n'aient point suivi tes pas ;
Que le danger qui m'accompagne
Jusques à toi n'arrive pas !

CLAIRE

Alvar, viens près de moi, l'air est doux et tranquille,
L'aurore de ses feux réchauffe nos coteaux ;
Et l'amour, qui pour nous a choisi cet asile,
Semble de la nature animer le repos.
Viens, cette paix du cœur est si douce et si tendre !
J'aime tant ces rochers quand tu les embellis !
Alvar, veux-tu me faire entendre
Quelques-uns des airs de ton pays ?

ALVAR

Je le veux bien : mais, jeune fille,
Ma voix à tes accents ne peut s'associer ;
Je n'ai pas ta voix fraîche et ta façon gentille,
Et ne suis qu'un contrebandier.

Air

(Pendant cet air, on entend la marche des soldats qui s'approchent.)

Contrebandier, je n'ai pour moi
Que mon adresse et mon courage ;
Chaque danger où je m'engage,
Est un combat contre la loi,
Où le plus fort est le plus sage.
Dans le sentier,
Dans le village,
Faites place au contrebandier.

Beaucoup de périls, un peu d'or,
Voilà quelle est mon espérance ;
L'un peut calmer quelque souffrance,
Et les autres sont un trésor
Que met en œuvre la vaillance.
Dans le sentier
Qui sort de France,
Faites place au contrebandier.

Récitatif

Mais, qu'est-ce que j'entends ? quoi ! déjà des soldats !
Jusqu'en ces lieux ont-ils suivi ma trace ?
Pauvre enfant, quand l'amour te prêta son audace,
À de pareils dangers tu ne t'attendais pas ;
Ah ! je détournerai le coup qui te menace !

Duo

ALVAR

Quitte ces lieux ; pars, laisse-moi,
Ô ma Claire chérie !

CLAIRE

Non, Alvar, je reste avec toi.

ALVAR

Hélas ! c'est l'amour qui t'en prie.

CLAIRE

De te soustraire à leur furie
L'amour aussi me fait la loi.

ALVAR

Au combat tu ne peux me suivre...

CLAIRE

Avec toi je pourrai souffrir.

ALVAR

Pour toi seule je voulais vivre.

CLAIRE

Avec toi seul je veux mourir.
(On entend des coups de feu.)
Ah !

ALVAR

Qu'as-tu donc ?

CLAIRE

Alvar !

ALVAR

Elle chancelle

CLAIRE

Tiens, vois mon sang !...

ALVAR

Infortuné !

Les lâches ont porté sur elle

Le coup qui m'était destiné !

Claire !! à présent je veux te suivre.

CLAIRE

Alvar, pour toi j'aime à souffrir.

ALVAR

Après toi je ne veux plus vivre.

CLAIRE

Seule et pour toi j'ai dû mourir !

Récitatif obligé

ALVAR

Ah ! je te vengerai !

CLAIRE

Qu'importe la vengeance !

L'amour, comme la mort, a besoin d'indulgence.

Tu leur pardonneras !... tu le dois, je le veux !

Et ce sera m'aimer que d'avoir pitié d'eux.

ALVAR

Témoin de ma douleur extrême,
Vous, qui savez comme je l'aime,
Rendez-la-moi, rendez-la-moi, mon Dieu !

Air

CLAIRE

Approche-toi, la force m'abandonne !
Un cri funèbre autour de moi résonne...
La mort, qui m'attend en ce lieu,
N'ôte rien à mon cœur de l'amour qu'il te donne.
Mon sort fut de t'aimer... je meurs... je t'aime... Adieu !

ALVAR

Et moi, je vais mourir ; cet amour me l'ordonne !

(Les mesures finales doivent exprimer la suite du combat.)